

Au Cambodge

Covid, parce qu'il faut bien (encore) en parler...
Omicron se répand tout doucement dans le pays, les autorités demandent à la population de rester prudente, mais il n'y a pas de restrictions malgré quelques décès imputés à ce satané virus.
On vaccine maintenant les enfants de 3 à 5 ans.
Le taux de vaccination dépasserait actuellement les 90%, et certains se ruent sur les antiviraux



La guerre en Ukraine. Bien que le premier ministre juge que le fait que l'Europe fournisse des moyens militaires aux Ukrainiens constitue un encouragement à la guerre, le Cambodge a tout de même voté la résolution de l'ONU condamnant l'agression de l'Ukraine par la Russie.
Dans le royaume aussi, cette situation inquiète, tant sur le plan humain qu'économique.

Première « mission » au Cambodge ! Depuis le début de la pandémie, aucun des membres français de AER n'avait pu aller sur place, tous les échanges se faisant via internet avec notre équipe locale qui a bien assuré, merci à elle. Alain, notre secrétaire général s'y est rendu dernièrement. Il a pu aller voir les écoles dans les villages, visiter le centre de Chup et s'entretenir avec les collégiens, les lycéens et, à Siem Reap, les étudiants.
Parmi ces derniers, 5 seulement ont un petit job qui leur apporte un petit supplément au parrainage, dans la restauration pour la majorité. Ces petits boulots sont encore difficiles à trouver à cause de la pandémie, mais le tourisme repart doucement...

Kone Damrey, vous savez, c'est ce petit village dans lequel on vient de construire une école. La rentrée s'est bien passée, les enfants ont tous leurs uniformes, kits d'hygiène et matériel scolaire. De plus, tous les matins, ils ont droit au « bobor », ce mélange de riz, légumes, sauce de soja et sardines qui est leur petit déjeuner, et souvent le seul vrai repas de leur journée tant le village est pauvre. La cuisinière le leur fait cuire avec le bois qu'ils ont coupé.



La cuisinière

Carnet rose... c'est du bleu... Srey Hout, notre courageuse institutrice qui a accompagné nos primaires durant tout les confinements et qui a travaillé jusqu'au bout, a accouché le 7 mars dernier d'un petit garçon. Toutes nos félicitations aux heureux parents, et bienvenue à ce petit bout dans ce monde perturbé.

Tombée amoureuse du Cambodge lors du tournage de « Tomb Raider », et maman de Maddox, bébé cambodgien qu'elle a adopté en 2002, Angelina Jolie était à Siem Reap fin février dans le cadre d'un programme, *Women for Bees*, visant à promouvoir l'apiculture durable tout en donnant aux femmes de la région des moyens de subsistance.



Angelina Jolie a obtenu la nationalité cambodgienne par décret royal en remerciement de son engagement humanitaire. Elle a fondé avec son (ex) mari la fondation Maddox-Jolie-Pitt de lutte contre le braconnage et transformé 60 000ha en réserve naturelle. En 2017 elle a réalisé "*D'abord, ils ont tué mon père*", film tiré de l'œuvre auto biographique de Loung Ung... A voir ou revoir...

Tourisme. Le nombre de touristes internationaux visitant le Royaume a baissé de près de 85%. La baisse prolongée du nombre de visiteurs et des revenus du tourisme au cours des deux dernières années a dévasté l'industrie locale, avec plus de 70 % des entreprises qui ont cessé leurs activités. Pour attirer les touristes étrangers, des initiatives individuelles voient le jour telle, à Siem Reap, le « Siem Reap food tour », visite gastronomique, excellent moyen pour les touristes de compléter leur voyage en découvrant cet aspect important de la culture qu'est la gastronomie.

« La cuisine cambodgienne est ancrée dans l'idée du terroir et des ingrédients locaux : le poisson du Tonlé Sap, les nouilles préparées à partir de riz cultivé ici à Siem Reap,



le poivre de Kampot et les herbes fraîchement cueillies. Cela signifie que le meilleur endroit pour goûter les plats cambodgiens classiques est ici, dans le Royaume — ils n'auront jamais le même goût ailleurs, et chaque plat reflète la riche histoire et les diverses influences du pays », explique Steven Halcrow, cofondateur de Siem Reap Food

Toujours à Siem Reap, sur un terrain de 420m², s'est ouvert un marché « made in Cambodia » avec 20 stands proposant des articles de grande qualité et une nouvelle expérience de marché communautaire.



Et visiter Angkor dans un jardin ? On peut y contempler les reproductions fidèles de temps d'Angkor. Mr Dy Proeung, 82 ans, tient à accueillir lui-même chaque visiteur, et dans un français parfait commente ses créations.

Près de Phnom Penh, il est même possible, après la visite d'une ferme de vanille, de partager un repas...tahitien !... Un voyage dans un voyage, en quelque sorte !

Alors, à quand votre séjour au Cambodge ?



Parrains de cœur

Nous avons décidé, dans cette rubrique, de vous présenter certains parrains « de cœur ». Des personnes qui ont décidé de s'investir dans l'association, pas seulement en parrainant, mais en imaginant des actions qui permettent des rentrées de fonds et font le « plus » dans l'AER. Votre contribution à tous est déjà formidable puisqu'elle permet à des enfants de sortir de leur village, d'apprendre, d'avoir un avenir... Mais certains vont encore plus loin. Ils s'engagent personnellement et donnent de leur temps pour que ces enfants aient encore plus.

Ici, nous vous présenterons de temps en temps l'un d'eux...

Jacky, c'est de la dynamite, il est partout, il absorbe tout, toujours prêt à aider, bon vivant, tout sourire.

Fils de réfugiés espagnols, il est heureux de rendre la vie plus douce à tous, à l'instar de son père.

Son amour du Cambodge est né de sa rencontre avec Alain, notre secrétaire général, alors en poste là-bas. Il a vu et a été touché par notre engagement auprès des populations locales, et à son tour, a voulu apporter sa pierre à l'édifice bâti par l'AER.

Il a donc mis ses qualités d'animateur, d'organisateur au service de son village, contribuant ainsi à renforcer le lien social, lors de diverses animations. On le retrouvera ainsi animant le Noël des commerçants ou celui des enfants déguisé en Père Noël, ou bien une chasse aux œufs pour Pâques, une journée « Youpi c'est la rentrée », ou encore un repas à thème avec spectacle et danses où il embauche toute sa famille !

Jacky, c'est de la dynamite...

Chaque action lui permet de récolter de l'argent qu'il remet à l'AER ainsi qu'à une autre association œuvrant au Laos.

Jacky, c'est un grand cœur...

C'est ainsi qu'il a pu offrir à notre centre de Chup l'installation de panneaux solaires, ainsi que la création d'un potager dont les légumes, cultivés par les enfants, permettent d'agrémenter l'ordinaire. Il a, par ailleurs, permis à une jeune étudiante qui n'avait plus de marraine de continuer ses études.

Jacky, c'est un sensible...

Merci à ce « parrain de cœur »

